

DÉCLIC *Vous allez aimer lire*



Texte lu en
intégralité



Le Horla

Guy de Maupassant

Texte intégral et dossier

LIRE



ÉCOUTER



VOIR



Belin:
ÉDUCATION

Comment accéder aux ressources complémentaires ?



Écoutez le texte lu en intégralité par un comédien en flashant le QR Code présent dans l'ouvrage avec une tablette ou un téléphone portable



Visionnez des extraits vidéo en flashant les QR Codes présents dans l'ouvrage avec une tablette ou un téléphone portable



Découvrez la version numérique de l'ouvrage disponible au format epub dans les librairies numériques



Accédez au texte adapté aux élèves DYS disponible au format PDF en flashant le QR Code ci-contre

Pour les enseignants



Téléchargez les pistes audio au format mp3 sur le site Internet



Téléchargez le texte adapté aux élèves DYS au format PDF sur le site Internet



Téléchargez des fiches d'activités photocopiables au format PDF sur le site Internet

declic.belin.education

DÉCLIC
Vous allez aimer lire

Le Horla

Guy de Maupassant

Dossier par Hélène Lebas
Certifiée de lettres modernes

Sommaire

Repères	4
Auteur : Guy de Maupassant (1850-1893)	6
Entrer dans l'œuvre	8
Le Horla	11
de Guy de Maupassant	

Comprendre le texte

Mon parcours de lecture

Vérifier sa compréhension du texte	72
Donner ses impressions de lecture	73

Analyser les passages clés

Extrait 1 Les premières expériences	74
Extrait 2 La preuve de l'existence du surnaturel	75
Extrait 3 La rencontre avec le Horla	76
Extrait 4 L'affrontement final	77

Comprendre les enjeux du texte

78

S'exprimer à l'oral et à l'écrit

Vocabulaire	80
Activités orales	81
Activités écrites	83

Histoire des arts

84

Retenir l'essentiel

Les personnages	88
Les lieux	90
L'intrigue	92
Bilan	94
<i>À vous de jouer!</i>	96

Prolonger la lecture

Groupement de textes :	
Incipit de nouvelles fantastiques	100
Vous aimerez aussi... ..	105

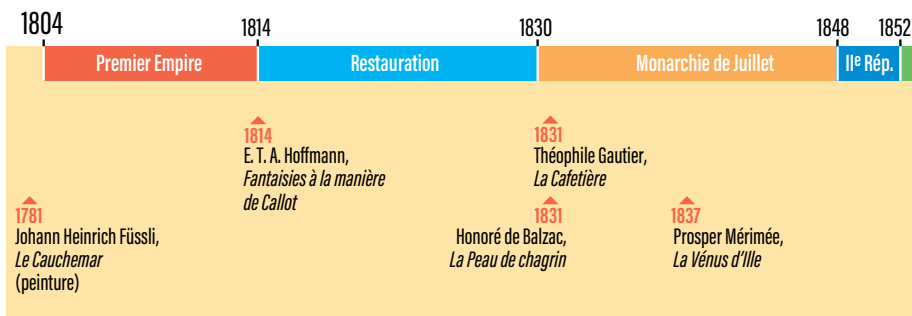
Un siècle sous le signe du progrès

L'essor de la presse et de la nouvelle au XIX^e siècle

- Au XIX^e siècle, la **presse** se développe grâce à la baisse du coût du papier et à la **loi de 1881 sur la liberté de la presse** (voir frise).
- Grâce à l'**enseignement obligatoire**, le nombre de lecteurs augmente. La presse cherche alors à séduire le lecteur par des romans-feuilletons ou de **courts récits** qui le tiennent en haleine, comme la **nouvelle**. Celle-ci est un récit bref avec une **intrigue simple** et **peu de personnages**, qui se termine souvent par une fin surprenante, appelée « chute ».

Les avancées scientifiques

- Jusqu'au début du XIX^e siècle, la « folie » est considérée comme un **mal envoyé par le diable**. L'**exorcisme** est alors pratiqué pour guérir le malade par des prières et des rituels.
- À partir du XIX^e siècle, les conditions d'hospitalisation s'améliorent et de **nouvelles méthodes scientifiques** voient le jour. Le **docteur Charcot** débute ses recherches sur les maladies nerveuses. En 1878, il intègre l'**hypnose** à ses méthodes de soin et en fait des **démonstrations publiques**, auxquelles assistent de nombreux scientifiques, comme Sigmund Freud, et écrivains, comme Guy de Maupassant et Émile Zola.





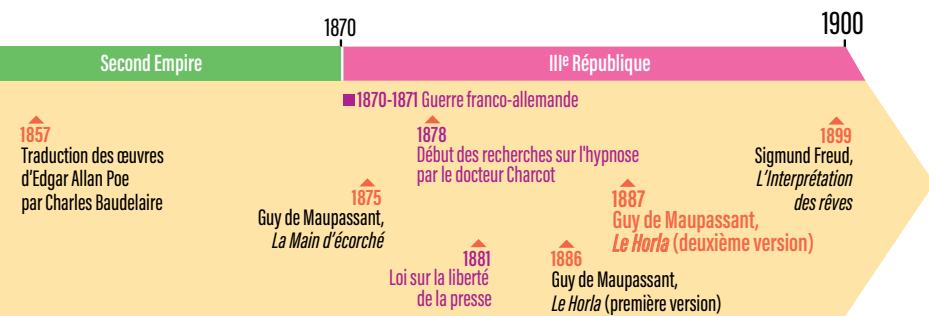
Charcot et l'hypnose



André Brouillet,
Charcot à la Salpêtrière,
1887, huile
sur toile, musée
d'Histoire
de la médecine,
Paris.

Le réalisme et le fantastique

- Le **xix^e** siècle est marqué par la **naissance du réalisme** en Europe. Ce mouvement littéraire et artistique a pour objectif de **montrer la réalité telle qu'elle est**, sans l'idéaliser.
- Le genre **fantastique** est également en vogue. Les traductions des contes d'**E. T. A. Hoffman** et des nouvelles d'**Edgar Allan Poe** inspirent les auteurs français. Ces récits se caractérisent par des **situations inexplicables**, qui interviennent dans un **cadre en apparence réaliste**. Le **doute** est au cœur de ce genre: la frontière est mince **entre la raison et la folie, le rêve et la réalité**. Ainsi, les recherches sur **l'hypnose** et la **suggestion** fascinent les artistes, de même que le **spiritisme**, pratique qui permettrait d'entrer en communication avec l'au-delà.



Guy de Maupassant (1850-1893)



Un écrivain actif

Guy de Maupassant est introduit dans les cercles littéraires grâce à son ami et écrivain à succès **Gustave Flaubert**. Guy de Maupassant publie sous un **pseudonyme** jusqu'à son premier succès en 1880, **Boule de suif**. Comme de nombreux auteurs, il publie ses **nouvelles** réalistes et fantastiques dans les journaux de l'époque, tels que *Gil Blas* ou *Le Gaulois*. Au total, il écrit plus de trois cents nouvelles et six romans.

De la tranquillité normande à l'agitation parisienne

Guy de Maupassant est né en **Normandie**. Il y observe la vie difficile des **paysans** et des **ouvriers**. Dès 1870, il s'installe à **Paris** où il mène une vie mouvementée et commence une carrière de **fonctionnaire**. Son travail l'**ennuie** et il observe avec amertume ses **collègues** de travail, qui lui inspireront plus tard ses récits réalistes.

Guy de Maupassant et le fantastique

En 1866, Guy de Maupassant reçoit en cadeau un **fétiche**: une **main d'écorché**, qui lui inspirera son premier récit. L'auteur **renouvelle le genre fantastique**: on ne trouve ni monstres, ni vampires dans ses récits, mais il s'inspire de son **expérience**, étant lui-même victime de maux de tête, de crises d'angoisse et d'hallucinations. Atteint de la **syphilis**, il est interné en 1892 dans la clinique du docteur Blanche, à Passy, et **meurt en 1893**.

Œuvres majeures

- **1875** *La Main d'écorché*, nouvelle fantastique, première publication dans un journal.
- **1880** *Boule de suif*, nouvelle réaliste parue dans le recueil *Les Soirées de Médan*.
- **1883** *Contes de la Bécasse*, recueil de dix-sept nouvelles réalistes et fantastiques.
- **1885** *Lettres d'un fou*, œuvre dont est inspirée la nouvelle *Le Horla*.
- **1885** *Bel-Ami*, roman réaliste.
- **1886** *Le Horla*, nouvelle fantastique publiée dans le journal *Gil Blas*.
- **1887** Deuxième version du *Horla* (présente édition).

Une citation célèbre

“ Le surnaturel baisse comme un lac
qu'un canal épuise ; la science à tout
moment recule les limites du merveilleux. ”

Guy de Maupassant, *La Peur*, 1882.

En savoir plus sur l'auteur

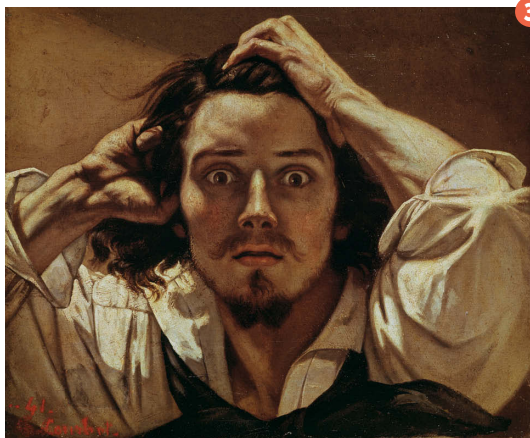
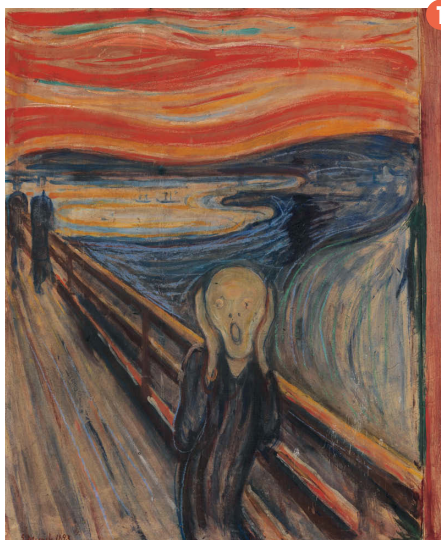


À vous de jouer !

	Vrai	Faux
1. Le premier récit de Guy de Maupassant est une nouvelle réaliste.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. De nombreux textes de Guy de Maupassant sont publiés dans les journaux.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. La main d'écorché lui a inspiré son premier récit fantastique.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Il souffre de problèmes de santé tout au long de sa vie.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

1. Faux, 2. Vrai, 3. Vrai, 4. Vrai.

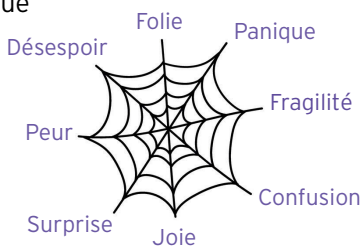
Des personnages qui perdent la raison



1. Edvard Munch, *Le Cri*, 1893, tempera et pastel, musée national de l'Art, de l'Architecture et du Design, Oslo (Norvège).
2. Guillaume Sorel, *Le Horla*, © Rue de Sèvres, 2014.
3. Gustave Courbet, *Le Désespéré*, autoportrait, 1843-1845, huile sur toile, collection privée.

Déchiffrez les émotions des personnages

- Précisez la nature et l'époque de création de chacun des documents, puis décrivez-les.
 - Quels points communs observez-vous entre les trois images ?
- Comment les artistes montrent-ils la confusion des personnages ?
- Qu'est-ce qui peut bien provoquer la réaction du personnage dans l'adaptation du *Horla* (doc. 2) ?
 - Imaginez ce que pourrait dire le personnage.
- Réalisez une évaluation psychologique de chacun des personnages. Placez un point sur la toile pour chaque émotion : plus le point est proche du centre, moins l'émotion est forte. Reliez ensuite les points et coloriez.



À vous de jouer !



Mettez en scène une émotion intense

Étape 1 Choisissez quatre émotions différentes à mettre en scène et faites-vous photographier.

Étape 2 Écrivez sous chaque photographie une légende indiquant l'émotion représentée. Précisez dans quelle situation vous avez ressenti ou pourriez ressentir cette émotion (exemple : « Quand j'écoute ma chanson préférée »).

Étape 3 Présentez votre travail sous la forme d'un diaporama, d'un collage ou d'un montage photographique type photomaton.

NOTE D'ÉDITION

Guy de Maupassant a écrit trois nouvelles qui racontent la même histoire : *Lettre d'un fou*, en 1885, et deux versions du *Horla*, en 1886 et 1887.

La présente édition reproduit le texte publié en 1887. Cette version est plus étendue que la première : la forme narrative choisie, le journal intime, permet de développer davantage la psychologie du personnage principal et de suivre son évolution.



Le Horla



Guillaume Sorel, *Le Horla*, © Rue de Sèvres, 2014.



8 *mai*. – Quelle journée admirable ! J’ai passé toute

la matinée étendu sur l’herbe, devant ma maison, sous l’énorme platane qui la couvre, l’abrite et l’ombrage tout entière¹. J’aime ce pays², et j’aime y vivre parce que j’y ai mes

5 racines, ces profondes et délicates racines, qui attachent un homme à la terre où sont nés et morts ses aïeux³, qui l’attachent à ce qu’on pense et à ce qu’on mange, aux usages comme aux nourritures, aux locutions⁴ locales, aux intonations des paysans, aux odeurs du sol, des villages et de
10 l’air lui-même.

J’aime ma maison où j’ai grandi. De mes fenêtres, je vois la Seine qui coule, le long de mon jardin, derrière la route, presque chez moi, la grande et large Seine, qui va de Rouen au Havre, couverte de bateaux qui passent.

15 À gauche, là-bas, Rouen, la vaste ville aux toits bleus, sous le peuple pointu des clochers gothiques. Ils sont

1. **L’ombrage tout entière** : fait de l’ombre sur la totalité de la maison.

2. **Ce pays** : cette région ; ici, la Normandie.

3. **Aïeux** : ancêtres.

4. **Locutions** : expressions.

innombrables, frêles¹ ou larges, dominés par la flèche de fonte de la cathédrale, et pleins de cloches qui sonnent dans l'air bleu des belles matinées, jetant jusqu'à moi leur doux
 20 et lointain bourdonnement de fer, leur chant d'airain² que la brise m'apporte, tantôt plus fort et tantôt plus affaibli, suivant qu'elle s'éveille ou s'assoupit³.

Comme il faisait bon ce matin !

Vers onze heures, un long convoi de navires, traînés par un
 25 remorqueur, gros comme une mouche, et qui râlait de peine⁴ en vomissant une fumée épaisse, défila devant ma grille.

Après deux goélettes anglaises⁵, dont le pavillon rouge ondoyait⁶ sur le ciel, venait un superbe trois-mâts brésilien, tout blanc, admirablement propre et luisant. Je le saluai, je
 30 ne sais pourquoi, tant ce navire me fit plaisir à voir.

12 mai. – J'ai un peu de fièvre depuis quelques jours ; je me sens souffrant, ou plutôt je me sens triste.

D'où viennent ces influences mystérieuses qui changent en découragement notre bonheur et notre confiance en
 35 détresse ? On dirait que l'air, l'air invisible est plein

1. **Frêles** : fins ; ici, contraire de « larges ».

2. **Airain** : métal proche du bronze. Le « chant d'airain » désigne ici le son des cloches.

3. **S'assoupit** : s'endort.

4. **Râlait de peine** : désigne ici le bruit fait par le bateau remorqueur (personnification).

5. **Goélettes anglaises** : bateaux à voile qui possèdent deux mâts.

6. **Le pavillon [...] ondoyait** : le drapeau [...] flottait.

d'inconnaissables Puissances, dont nous subissons les voisinages mystérieux. Je m'éveille plein de gaieté, avec des envies de chanter dans la gorge. – Pourquoi ? – Je descends le long de l'eau ; et soudain, après une courte promenade, je rentre désolé¹, comme si quelque malheur m'attendait chez moi. – Pourquoi ? – Est-ce un frisson de froid qui, frôlant ma peau, a ébranlé mes nerfs² et assombri mon âme ? Est-ce la forme des nuages, ou la couleur du jour, la couleur des choses, si variable, qui, passant par mes yeux, a troublé ma pensée ? Sait-on ? Tout ce qui nous entoure, tout ce que nous voyons sans le regarder, tout ce que nous frôlons sans le connaître, tout ce que nous touchons sans le palper, tout ce que nous rencontrons sans le distinguer, a sur nous, sur nos organes et, par eux, sur nos idées, sur notre cœur lui-même, des effets rapides, surprenants et inexplicables ?

Comme il est profond, ce mystère de l'Invisible ! Nous ne le pouvons sonder³ avec nos sens misérables, avec nos yeux qui ne savent apercevoir ni le trop petit, ni le trop grand, ni le trop près, ni le trop loin, ni les habitants d'une étoile, ni les habitants d'une goutte d'eau... avec nos oreilles qui nous trompent, car elles nous transmettent les vibrations de l'air en notes sonores. Elles sont des fées qui font ce miracle de changer en bruit ce mouvement et par cette métamorphose

1. **Désolé**: ici, triste.

2. **A ébranlé mes nerfs**: m'a rendu nerveux.

3. **Sonder**: ici, déterminer.

60 donnent naissance à la musique, qui rend chantante l'agitation muette de la nature... avec notre odorat, plus faible que celui du chien... avec notre goût, qui peut à peine discerner l'âge d'un vin !

65 Ah ! si nous avions d'autres organes qui accompliraient en notre faveur d'autres miracles, que de choses nous pourrions découvrir encore autour de nous !

16 mai. – Je suis malade, décidément ! Je me portais si bien le mois dernier ! J'ai la fièvre, une fièvre atroce, ou plutôt un énervement¹ fiévreux, qui rend mon âme aussi souffrante que mon corps ! J'ai sans cesse cette sensation affreuse d'un danger menaçant, cette appréhension d'un malheur qui vient 70 ou de la mort qui approche, ce pressentiment qui est sans doute l'atteinte d'un mal encore inconnu, germant² dans le sang et dans la chair.

18 mai. – Je viens d'aller consulter mon médecin, car 75 je ne pouvais plus dormir. Il m'a trouvé le pouls rapide, l'œil dilaté, les nerfs vibrants, mais sans aucun symptôme alarmant. Je dois me soumettre aux douches³ et boire du bromure de potassium⁴.

1. **Énervement** : agitation, nervosité.

2. **Germant** : prenant source. On utilise habituellement le verbe « germer » pour les graines.

3. **Douches** : ici, soin médical qui consiste à projeter de l'eau sur la partie du corps malade avec plus ou moins d'intensité.

4. **Bromure de potassium** : substance chimique utilisée comme calmant.

25 *mai*. – Aucun changement! Mon état, vraiment, est
 80 bizarre. À mesure qu’approche le soir, une inquiétude incom-
 préhensible m’envahit, comme si la nuit cachait pour moi
 une menace terrible. Je dîne vite, puis j’essaie de lire; mais je
 ne comprends pas les mots; je distingue à peine les lettres.
 Je marche alors dans mon salon de long en large, sous
 85 l’oppression¹ d’une crainte confuse et irrésistible, la crainte
 du sommeil et la crainte du lit.

Vers dix heures, je monte dans ma chambre. À peine
 entré, je donne deux tours de clef, et je pousse les verrous;
 j’ai peur... de quoi?... Je ne redoutais rien jusqu’ici... j’ouvre
 90 mes armoires, je regarde sous mon lit; j’écoute... j’écoute...
 quoi?... Est-ce étrange qu’un simple malaise, un trouble de la
 circulation peut-être, l’irritation d’un filet nerveux, un peu de
 congestion², une toute petite perturbation dans le fonction-
 nement si imparfait et si délicat de notre machine vivante,
 95 puisse faire un mélancolique³ du plus joyeux des hommes, et
 un poltron⁴ du plus brave? Puis, je me couche, et j’attends le
 sommeil comme on attendrait le bourreau. Je l’attends avec
 l’épouvante de sa venue, et mon cœur bat, et mes jambes
 frémissent; et tout mon corps tressaille⁵ dans la chaleur
 100 des draps, jusqu’au moment où je tombe tout à coup dans

1. **Oppression**: ici, emprise.

2. **Congestion**: irritation ou inflammation.

3. **Mélancolique**: d’humeur triste.

4. **Poltron**: peureux (péjoratif).

5. **Tressaille**: tremble.



le repos, comme on tomberait pour s'y noyer, dans un gouffre d'eau stagnante¹. Je ne le sens pas venir, comme autrefois, ce sommeil perfide², caché près de moi, qui me guette, qui va me saisir par la tête, me fermer les yeux, m'anéantir.

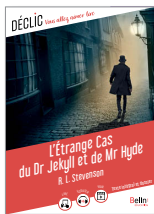
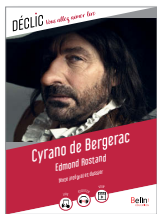
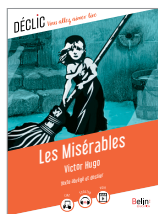
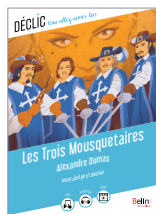
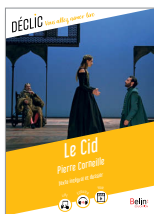
105 Je dors – longtemps – deux ou trois heures – puis un rêve – non – un cauchemar m'étreint³. Je sens bien que je suis couché et que je dors... je le sens et je le sais... et je sens aussi que quelqu'un s'approche de moi, me regarde, me palpe, monte sur mon lit, s'agenouille sur ma poitrine,

1. **Gouffre d'eau stagnante** : énorme trou rempli d'une eau immobile, qui ne s'écoule pas.

2. **Perfide** : vicieux.

3. **M'étreint** : me saisit violemment (sens figuré).

Dans la même collection



Suivez nos prochaines parutions sur www.belin-education.com/declic-lecture



Envoyez-nous vos suggestions de textes et d'activités à l'adresse suivante :
declic-lecture@belin-education.com

Le Horla

Guy de Maupassant

Dossier pédagogique d'Hélène Lebas



Chaque nuit, un homme est tourmenté par la vision d'un mystérieux spectre dans sa demeure... Terrifié par ses cauchemars, il tient un journal dans lequel il raconte ses angoisses, son effroi et sa paranoïa, qui grandissent de jour en jour. Tout cela est-il réel ou bien l'individu sombre-t-il dans la folie? Interrogeant la limite entre nos rêves et la réalité, la raison et la folie, Guy de Maupassant offre une nouvelle fantastique sensationnelle.

DÉCLIC

Vous allez aimer lire

LIRE Le texte enrichi de nombreuses images dans une mise en page vivante et aérée

COMPRENDRE Des questionnaires et des activités ludiques pour s'approprier le texte

RETENIR Un dossier complet et accessible pour retenir l'essentiel

PROLONGER Un groupement de textes et des conseils pour compléter la lecture



Le texte lu
en intégralité
par un comédien



Des extraits vidéo
à visionner
sur Internet



Une version epub de l'ouvrage
disponible dans
les librairies numériques

Couverture : Léon Spilliaert, *Autoportrait*, 1907-1908,
gouache, aquarelle et crayon sur papier, collection privée.

belin-education.com